

PENSÉ

J'ignore le plus souvent quelle représentation se fait de ce qu'il lit qui me lit, mais le fait qu'il m'ait fallu rectifier la plupart des rares fois où elle me fut connue, et sans doute ma propre crainte que ne se perde dans mon esprit aussi la spécificité qu'orgueilleusement et pour les justifier après comme elles sont j'accorde à mes *phrases-de-carnet*, m'imposent de prendre ponctuellement les devants et d'affirmer, en ces termes ou de proches, que *ce que j'écris ne regarde qu'obliquement la littérature*.

Si c'est à la garder ou à ne pas la perdre que la phrase sert écrite, mon sentiment quand je l'écris est néanmoins de *reprenre* la main sur mon travail (d'où certain plaisir et certaine sensation de liberté), comme si avec elle je tenais non pas mais touchais, par la nuance, caressais une vérité que le Grand Sac qui accepte tout, le Grand Fonds que tout abonde, m'offre précisément d'oublier – et je ne veux pas du cadeau.

(*Obliquement* : de façon moins nette qu'une démonstration mathématique, une phrase musicale sur sa portée ou un mode d'emploi.)

(entre le 11 et le 20)

...que ce que je laisse ait *mon odeur*.

(la veille. À distinguer du pissat évoqué dans *JCP* p. 127)

Lors fabrique phrase ou groupe de phrases, y a grand part, si n'y préside tout-à-fait, le dessein d'y receler des mieux l'odeur qu'il faict en ma teste et point ailleurs, du mot d'odeur le mésusage en ce relat étant pour ce qu'il signifie de la disette de mots ici pour traduire le senti, ici pour décrire le propre, lors qu'en vrai icelle n'a de rapport aucun au nez, malgré que sonnent discrets échos d'une équivalence de l'écrire et du chier : tel précis émonctoire et l'écritoire ne sont point le mesme.

(le 12)

Comme ce pensé du jour a bien *coulé* en faulx ancien français !!
Ne me dispensera pas de le retraduire avec enrichissements, mais m'en souvenir.

(le 12)

Vais tenter, comme depuis trente-cinq ans chaque jour presque, avec un succès très variable et objectivement décroissant, une *phrase-à-conserver*, mais celle dont je commence maintenant à choisir et ajuster les mots va dire ce qu'aucune n'a dit encore¹ de mon travail de choisir des mots et de les ajuster², à savoir que le plus gros de ce travail est de choisir et d'ajuster *en sorte* que le produit fini ait *mon odeur*, et cette phrase qui est supposée le dire, a commencé et poursuit vers ça, ne sera précisément à conserver que si d'elle émane cette odeur-là ; je n'aurai de satisfaction à l'avoir écrite, l'écrit n'aura à mes yeux le caractère d'écrit, que si elle/il est parvenu, quel que soit ce qu'elle/il dit, ce qu'elle/il fixe, ce qu'elle/il joue, non pas à la capturer, la restituer, la garder, ces capture restitution et rétention étant invérifiables pour la raison que ladite *odeur mienne* ni ne compte parmi les corporelles qu'il m'arrive d'exhaler (variables selon l'émonctoire considéré, les *ingesta* ou l'activité : celle du poireau, que je partage, selon Virey³, au Jolof pour peu qu'« échauffé » ; celle de l'eau ; celle du pasturma aux aisselles – lequel ne mange d'ailleurs plus jamais ; celle du fromage affiné sous la coquille de sécurité – laquelle porte encore, partagée aux deux pieds etc.) ni n'a à voir avec une ou l'odorat, mais à en créer le concept, plus capable, en tant que le langage est impuissant à traduire les sensations olfactives, ou constate, qui les veut décrire, disette de mots, de qualifier, par analogie, ce que je cherche, que tout autre, concept que je nommerai ici, pour réfuter si nécessaire encore la double accusation de narcissisme outrancier et de scatophilie masquée (hommage quand même soit rendu ici au jeune Beckett épistolier : « étrons de mes toilettes centrales », « petites merdes de mon âme »...) : *mon odeur psychique*.
(Ce que sent une phrase, une seconde peut l'atténuer, et leur réunion en pâtir, ou à l'inverse la renforcer, la préciser, de sorte que les deux ensemble n'en puent qu'une et fort – mais j'ai fini.)

1. Je m'en étonne.

2. Dans le respect *a priori* du lexique et des règles de syntaxe.

3. *Histoire naturelle du genre humain*, Paris, 1824.

(entre le 11 et le 15)